



La petite fabrique d'une reine iconique

Comment Cléopâtre a-t-elle pu bénéficier d'une telle aura, malgré le peu d'éléments matériels que nous détenons de son existence ? Un « mystère » que l'Institut du monde arabe s'emploie à déchiffrer, étape par étape. **PAR STÉPHANIE GATIGNOL**

Pas de trace de son palais, ni de son tombeau, peu d'éléments sur son quotidien... Pour approcher ce que fut le règne de Cléopâtre, il y a bien les textes d'écrivains romains, mais «ils sont inspirés par Octave auquel elle a résisté et ils la déprécient», précise Claude Mollard, commissaire général de l'exposition de l'IMA. Il s'agissait donc d'abord de rétablir la vérité à son sujet, à la lumière des découvertes historiques et archéologiques. La copie d'un papyrus signé de sa main raconte, ainsi, son sens commercial ; 16 pièces de monnaie la montrent sous un autre profil que celui d'une beauté fatale... bref, le retour aux sources écarte le portrait d'une tentatrice pour dessiner celui d'une cheffe d'état charismatique, menant une active politique de réformes au profit de son pays.

Après cette mise au point, le parcours s'intéresse à la façon dont les artistes et écrivains occidentaux s'emparent du personnage à partir de la Renaissance. «On s'entiche de son histoire, de celle de ses amants, elles permettent de passer outre les tabous institués par l'Église et le pouvoir absolu.» Des sculptures, des tableaux comme *Cléopâtre se donnant la mort* de Claude

Vignon (1647) ou *Cléopâtre essayant des poisons sur des condamnés à mort* d'Alexandre Cabanel (1887) donnent à voir la construction progressive de «sa légende rose et noire».

L'incarnation des libérations

L'arrivée du septième art, dès 1899, et un court-métrage de Méliès contribuent à ériger la reine d'Égypte en mythe à la fois esthétique et politique. «Au XX^e siècle, Cléopâtre devient une sorte d'incarnation des volontés de libération». En Égypte pour défier l'occupation anglaise, aux États-Unis où sa supposée négritude l'érige en alliée des Afro-américains. «Et aujourd'hui, elle est une icône de la libération des femmes».

Pour illustrer ces mues, le parcours entrelace œuvres anciennes et contemporaines. Avec son *Kiosque de Cléopâtre*, Shourouk Rhaïem rappelle la quantité de produits dérivés qu'elle a suscités. Dans *Seconde ébauche*, Esmeralda Kosmatopoulos a remplacé les qualificatifs hostiles à Cléopâtre de trois textes romains par des termes évoquant son intelligence, sa force et son indépendance. Face au fascinant *Trône de Cléopâtre* de Barbara Chase-Riboud, chacun pourra décider, en connaissance de cause, quelle figure il veut



1
3



COLLECTION PARTICULIÈRE/SP ESMERALDA KOSMATOPOULOS/SP

y installer: une souveraine conforme à l'histoire... ou à ses fantasmes. **■**

Le mystère Cléopâtre, Institut du monde arabe, Paris (5^e), du 11 juin 2025 au 11 janvier 2026. www.imarabe.org



6

L'Institut du monde arabe
présente l'exposition-événement

Du 11 juin 2025
au 11 janvier 2026

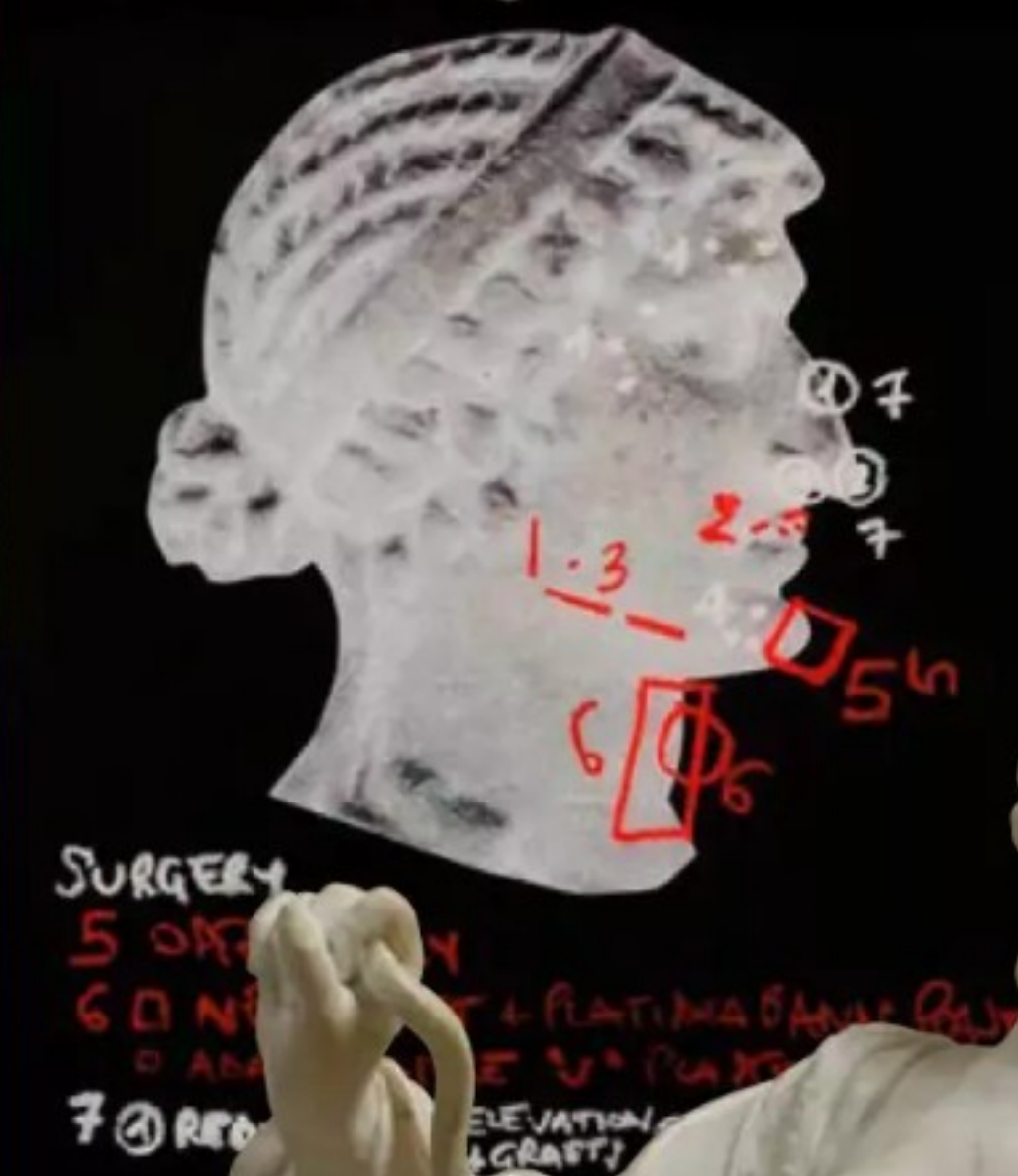
Le mystère Cléopâtre

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

2

4 5

- 1 Pointe for below my
- 2 Pointe for below my — 2 HA for nt coming
- 3 Pointe (ANGUS) HA — 3 HA CANNULA
- 4 Pointe HA my



MUSÉE DU LOUVRE/S. MARÉCHALLE/RMN-GRAND PALAIS/SP

Multiple Avec *Environ cinq centimètres* (1), Esmeralda Kosmatopoulos figure le célèbre nez, puis liste les opérations esthétiques qui lui permettraient de ressembler à la pharaonne dans *I want to look like Cléopâtre* (4). *Le Trône de Cléopâtre* (2), de Barbara Chase-Riboud, célèbre la cheffe d'État. *Sarah Bernhard dans le rôle de Cléopâtre* (3), de Georges-Antoine Rochegrosse, magnifie deux femmes puissantes. *Cléopâtre mourant* (6), du sculpteur François Barois (1700), et *Cléopâtre essayant des poisons sur les condamnés à mort* (5), de Cabanel (1887), évoquent sa fin tragique.